Jeu

Revue de théâtre



D'elle, j'ai appris l'essentiel

Témoignage

Jean-Louis Roux

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: https://id.erudit.org/iderudit/26784ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print) 1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Roux, J.-L. (1984). D'elle, j'ai appris l'essentiel : témoignage. Jeu, (33), 170-171.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



témoignage

d'elle, j'ai appris l'essentiel

Ludmilla Pitoëff est arrivée à Montréal en 1940 et c'est la même année que j'ai commencé à travailler avec elle dans *l'Échange* de Paul Claudel, chez les Compagnons de Saint-Laurent. Cette rencontre et ce travail, qui se sont prolongés jusqu'en 1950, avec Racine, Cocteau, Ibsen, ont constitué les événements déterminants dans ma carrière.

Ludmilla Pitoëff m'a appris comment projeter la voix, comment respirer, comment prononcer, elle m'a appris comment me tenir en scène (jusqu'alors, j'étais raide comme une barre de fer), elle m'a appris comment construire un personnage, comment le vivre, de l'intérieur d'abord, puis comment l'extérioriser, elle m'a appris ce qu'était la présence sur scène, elle m'a appris comment écouter les autres personnages, puis à vivre le mien, pendant chaque parcelle de seconde de son éphémère existence, elle m'a appris à être habité par un autre jusqu'à la possession, elle m'a tout appris du théâtre. Au travail, elle était dure, exigeante, implacable, mais d'une tendresse et d'une chaleur humaines que j'ai bien rarement retrouvées dans l'exercice de mon métier.

En jouant avec elle, en la voyant jouer, j'ai su ce qu'était le génie sur scène. C'est un souvenir à jamais inoubliable. Ludmilla Pitoëff, c'était la passion du théâtre, c'était le théâtre fait chair. Et c'était une femme merveilleuse.

jean-louis roux